

de veiller à son ménage et conduire sa famille. Je vous engage à publier cette guérison, tout à fait miraculeuse, dans les "Annales."—S. G., Ptre.

HT ANDRÉ.—Depuis sa naissance mon enfant était dans une langueur extrême et paraissait souffrir beaucoup. J'ai donc eu recours à tous les remèdes possibles, mais voyant qu'il ne prenait aucun mieux, je l'ai confié à Ste Anne après avoir fait brûler des cierges bénis devant son image, et dans quelques jours son âme s'est envolée vers le ciel. Au bout de 7 semaines Dieu enleva à mon affection les deux autres enfants, atteints d'une maladie contagieuse, et je pensais fortement qu'un troisième mourait bientôt, car il souffrait horriblement. Je me suis donc jetée de nouveau au pied de Ste Anne, la conjurant de délivrer ce petit enfant de cette maladie et de préserver les autres enfants qui me restaient. Après que j'eus promis une grand'messe en son honneur et un pèlerinage à son sanctuaire, mon enfant a pris du mieux. A présent il est hors de danger et les deux autres n'ont point été atteints de cette cruelle maladie.—Mde P. D.

CHAMPLAIN.—Un habitant de la paroisse de N. D. de la Visitation de Champlain, atteint depuis une année, d'une maladie qui menaçait de le conduire à la pulmonie, après des prières et un pèlerinage faits à la Bonne Ste Anne avait ressenti alors un soulagement considérable. Depuis il a toujours continué d'aller de mieux en mieux; et aujourd'hui qu'il est en parfaite santé, il croit que c'est pour lui un devoir sacré de dire publiquement sa reconnaissance à la Bonne Ste Anne.—A. S.

TADOUSSAC.—Une femme de cette paroisse s'est adressée à Ste Anne pour guérir d'une maladie de poitrine. Elle a été exaucée.—F. G., Ptre.